

IDÉES ET DEBATS

Milliardaires et inégalités : ce qu'Oxfam oublie de préciser...

Par Rainer Zitelmann

Idées. Critiquant le rapport annuel de l'organisation, l'essayiste libéral Rainer Zitelmann rappelle que si la richesse des milliardaires a augmenté ces dernières années, la pauvreté a elle diminué dans le monde.

Par Rainer Zitelmann*

Publié le 19/01/2026 à 09:22



Offrir l'article 5



Bernard Arnault à l'assemblée générale des actionnaires de LVMH, le 17 avril 2025.
IP3 PRESS/MAXPPP

Écouter cet article



00:00 / 04:49

Il y a de plus en plus de milliardaires dans le monde, et leur richesse ne cesse de croître. C'est ce qui ressort du [rapport](#) publié chaque année par Oxfam au début du Forum économique mondial (WEF) de Davos.

Selon le document, les quelque 3 000 milliardaires dans le monde possédaient l'année dernière des actifs d'une valeur de 18 300 milliards de dollars. Depuis 2020, selon Oxfam, leur richesse a augmenté de plus de 80 % en termes réels. Dans le même temps, l'organisation souligne que près de la moitié de l'humanité vit dans la pauvreté.

LIRE AUSSI : Fredrik Erixon, économiste suédois : "Sur le Mercosur, la France entretient ses agriculteurs dans le mensonge"

Est-ce vrai ? Oxfam tente d'établir un lien entre l'enrichissement des riches et la pauvreté. Un tel lien existe bel et bien, mais d'une manière complètement différente de celle suggérée. Oxfam affirme que la moitié de l'humanité vit dans la pauvreté et s'appuie pour cela sur les chiffres de la Banque mondiale. La Banque mondiale utilise différentes définitions de la pauvreté. Selon une définition qui applique un concept plus large de la pauvreté, [45,5 %](#) de la population mondiale vivait effectivement dans la pauvreté en 2025.

Inscription newsletter

Expression

La lettre d'information des idées de
L'Express

[Je m'inscris](#)

Des centaines de millions de personnes sorties de la pauvreté

Mais y a-t-il un lien avec le fait que, selon Oxfam, la richesse des milliardaires a tellement augmenté depuis 2020 ? Selon les mêmes données de la Banque mondiale, le nombre de personnes vivant dans la pauvreté n'a pas augmenté

entre 2020 et 2025, mais a considérablement diminué, passant de 50,5 % en 2020 à 45,5 % en 2025, soit une baisse de cinq points de pourcentage. Cela signifie qu'au cours des cinq dernières années, plusieurs centaines de millions de personnes dans le monde sont à nouveau sorties de la pauvreté. La cause de ces deux évolutions est la même : la croissance économique.

LIRE AUSSI : "Il se passe quelque chose d'étrange..." : pourquoi l'économie américaine défie tous les pronostics

Le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté a également diminué au cours de cette période, selon la Banque mondiale, passant de 11,4 % à 10,1 %. Incidemment, la baisse aurait été beaucoup plus forte si la Banque mondiale n'avait pas modifié sa méthode de calcul. Au milieu de l'année 2025, le seuil international de pauvreté a été relevé d'environ 40 % par la Banque mondiale, ce qui a entraîné une augmentation de la proportion de personnes vivant dans l'extrême pauvreté à un peu plus de 10 %. Pour 2025, la Banque mondiale estime qu'environ 831 millions de personnes vivent dans l'extrême pauvreté selon la nouvelle méthode. Ce chiffre est 50 % plus élevé que s'il n'avait pas modifié sa méthode de calcul et s'était contenté d'ajuster le seuil de pauvreté en fonction de l'inflation. Selon l'ancienne méthode, ce chiffre serait de 540 millions, [soit 6,5 %](#).

Pensée du jeu à somme nulle

Avant l'émergence du capitalisme, la plupart des habitants de la planète vivaient dans l'extrême pauvreté. En 1820, cette proportion était encore de 90 %. Le capitalisme a réussi à réduire ce chiffre à 37,9 % en 1990. Le recul de la pauvreté s'est encore accéléré après 1990 grâce aux réformes orientées vers le marché dans des pays tels que la Chine, l'Inde et le Vietnam, ainsi qu'à l'effondrement du socialisme en Union soviétique et en Europe de l'Est. La proportion de personnes vivant dans l'extrême pauvreté est tombée à 29,3 % en 2000, à 15,7 % en 2010 et à 8,5 % en 2024, avant d'augmenter à nouveau récemment en raison d'un changement dans la méthode de calcul. Sans ce

changement, la proportion de personnes vivant dans l'extrême pauvreté serait tombée à 6,5 %, le niveau le plus bas jamais enregistré.

LIRE AUSSI : Pluribus : pourquoi cette série est une ode au libéralisme

La richesse des super-riches a-t-elle fortement augmenté ? Oui. Au cours de la même période où la proportion de personnes vivant dans l'extrême pauvreté est passée de 29,3 % en 2000 à un peu plus de 10 %, ou à 6,5 % sans le changement de méthodologie, la richesse réelle des milliardaires a augmenté de 840 %. Selon la croyance du jeu à somme nulle, qui soutient que les riches s'enrichissent au détriment des pauvres, cela n'aurait pas dû se produire. Selon cette logique, d'où provient la richesse supplémentaire des super-riches si le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté a si fortement diminué au cours de la même période ?

Ceux qui croient en la pensée du jeu à somme nulle et affirment que les riches sont devenus plus riches au détriment des pauvres ne peuvent expliquer comment le nombre et la richesse des riches peuvent augmenter alors que le nombre de pauvres diminue dans le même temps. La raison de ces deux évolutions est la même : la croissance économique. Alors que les adeptes de la pensée à somme nulle considèrent l'économie comme un gâteau de taille fixe qui doit ensuite être "réparti" équitablement, la croissance économique entraîne une diminution du nombre de pauvres et une augmentation du nombre et de la richesse des riches.

Il est scandaleux que la plupart des journalistes rapportent année après année les chiffres d'Oxfam sans aucune mise en contexte, alors qu'il a été démontré à maintes reprises qu'ils n'ont aucun fondement scientifique.

**Rainer Zitelmann est notamment l'auteur du livre ["How Nations Escape Poverty"](#).*